

Au Bénin, la radio et la télé toujours en tête malgré une avancée des nouveaux médias

Dépêche No. 269, Afrobaromètre | Victor Emmanuel Ekwa Bebe III

Résumé

Les sources d'information, au fil des années, ont évolué technologiquement et se sont diversifiées. Au Bénin, à la presse écrite d'abord coloniale puis indépendante s'est ajouté en 1957 la première station nationale de radiodiffusion, appelée aujourd'hui Radio Bénin, qui à ce jour compte plusieurs démembrements et fait face depuis un quart de siècle à la concurrence des privés. La télévision a vu le jour en 1978, Internet au milieu des années 1990, et les réseaux sociaux vers le milieu des années 2000.

Face aux mutations continues des technologies, les habitudes des Béninois de consommation d'informations sont également en évolution. Depuis sept ans, on observe une nette progression d'Internet et des réseaux sociaux comme sources d'information dans la vie des Béninois, tandis que les médias classiques (radiodiffusion et télévision) perdent du terrain, selon la plus récente enquête Afrobaromètre. Cependant, malgré ces mouvements dans le temps, la radio demeure toujours la première source d'information, loin devant la télévision, les réseaux sociaux, Internet, et les journaux.

L'enquête démontre que les hommes sont plus assidus que les femmes en termes de quête d'information, tous médias confondus. De même, les habitants des zones urbaines ont la même dominance sur ceux des zones rurales, tandis que les plus instruits marquent davantage leur soif d'information comparativement aux moins instruits. En outre, les plus nantis s'affirment comme les plus à même de recevoir les informations, contrairement à ceux qui souffrent les affres de la pauvreté.

Cependant, s'agissant de l'âge, les résultats sont mitigés pour ce qui concerne la radiodiffusion, la télévision, et les journaux comme sources d'information, alors que pour ce qui est des réseaux sociaux et d'Internet, les plus jeunes sont les plus fréquents à utiliser ces outils pour s'informer.

Ces résultats montrent à suffisance le lien entre la fréquence d'utilisation des sources d'information et le niveau d'instruction, le niveau de vie, le milieu d'habitation, et même le sexe des citoyens. Par ailleurs, si les jeunes Béninois s'affirment comme prédominants sur les nouveaux modes d'information, ce qui interpelle quant au meilleur moyen de communiquer avec cette couche de la population, la radio demeure encore la piste idoine pour toucher l'ensemble du peuple.

L'enquête Afrobaromètre

Afrobaromètre est un réseau de recherche panafricain et non-partisan qui mène des enquêtes d'opinion publique sur la démocratie, la gouvernance, les conditions économiques, et d'autres questions connexes en Afrique. Sept séries d'enquêtes ont été conduites dans jusqu'à 37 pays africains entre 1999 et 2018. Afrobaromètre réalise des entretiens face-à-face dans la langue choisie par le répondant avec des échantillons représentatifs à l'échelle nationale.

L'équipe Afrobaromètre au Bénin, dirigée par l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique, a interviewé 1.200 adultes béninois en décembre 2016 et janvier 2017. Un

échantillon de cette taille donne des résultats au niveau pays avec une marge d'erreur de +/- 3 points de pourcentage à un niveau de confiance de 95%. Des enquêtes précédentes ont été menées au Bénin en 2005, 2008, 2011, et 2014.

Résultats clés

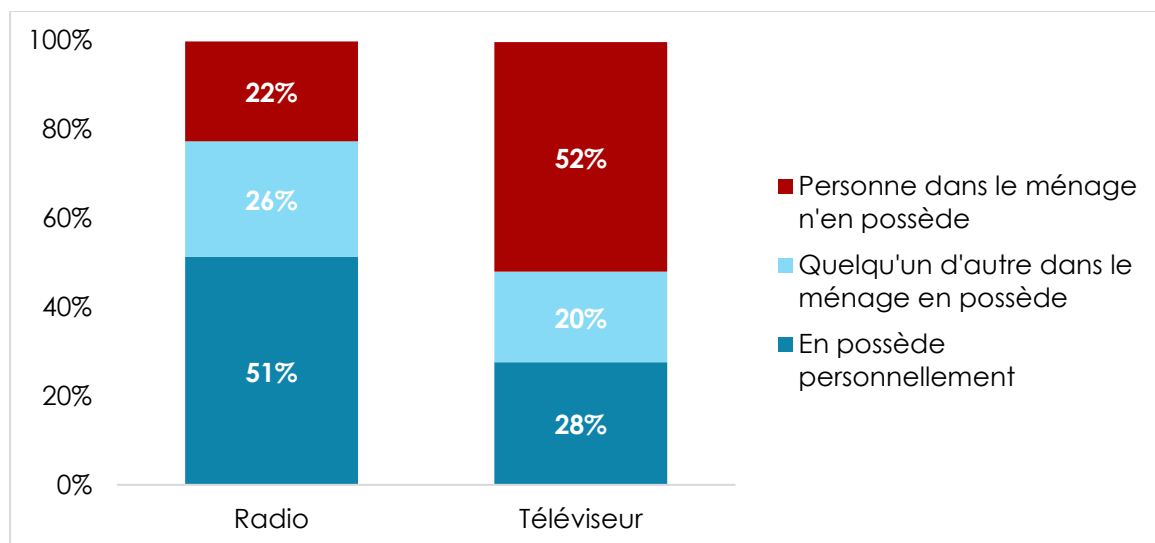
- Pour ce qui est des outils permettant de recevoir l'information au Bénin, la radio vient en tête avec la moitié (51%) des Béninois propriétaires d'un récepteur, suivie de la télévision (28%) et du téléphone portable connecté à Internet (25%). Avec ou sans Internet, 78% de la population possèdent un téléphone portable.
- Comme source d'information, la radio est sur le haut du podium au cœur de la société béninoise, avec plus de six citoyens sur 10 (61%) qui disent s'y abreuver chaque jour ou quelquefois par semaine. La télévision quant à elle est la source principale du tiers de la population (30%), et les réseaux sociaux suivent avec 14% de fidèles, reléguant Internet (13%) et les journaux (10%) à la quatrième et la cinquième place.
- Sur la durée, la télévision et la radio sont en perte de vitesse comme sources d'information. De 2005 à 2017, la radio est passée de l'écoute de 78% des Béninois à 61%, soit 17 points de chute en 12 ans. La télé quant à elle va en dents de scie, occupant l'attention de 25% du public en 2005 à 40% en 2011 pour redescendre à 30% en 2017. Les journaux progressent timidement, contrairement à Internet, qui croît plus vite.

La radio est le média le plus prisé

Les Béninois vouent un attachement à la radio. Plus de trois-quarts (77%) de la population y ont régulièrement accès, dont 51% qui en possèdent une et 26% qui vivent avec quelqu'un qui en possède (Figure 1). Un citoyen sur cinq (22%) n'en possède pas et n'a pas non plus le privilège de vivre avec quelqu'un qui en a.

La télévision quant à elle connaît un succès moins important. Presque la moitié (48%) des Béninois y ont accès dont 28% qui en possèdent et 20% qui en bénéficient auprès d'un proche. Un peu plus de la moitié (52%), cependant, n'ont pas le privilège de vivre dans une maison avec téléviseur.

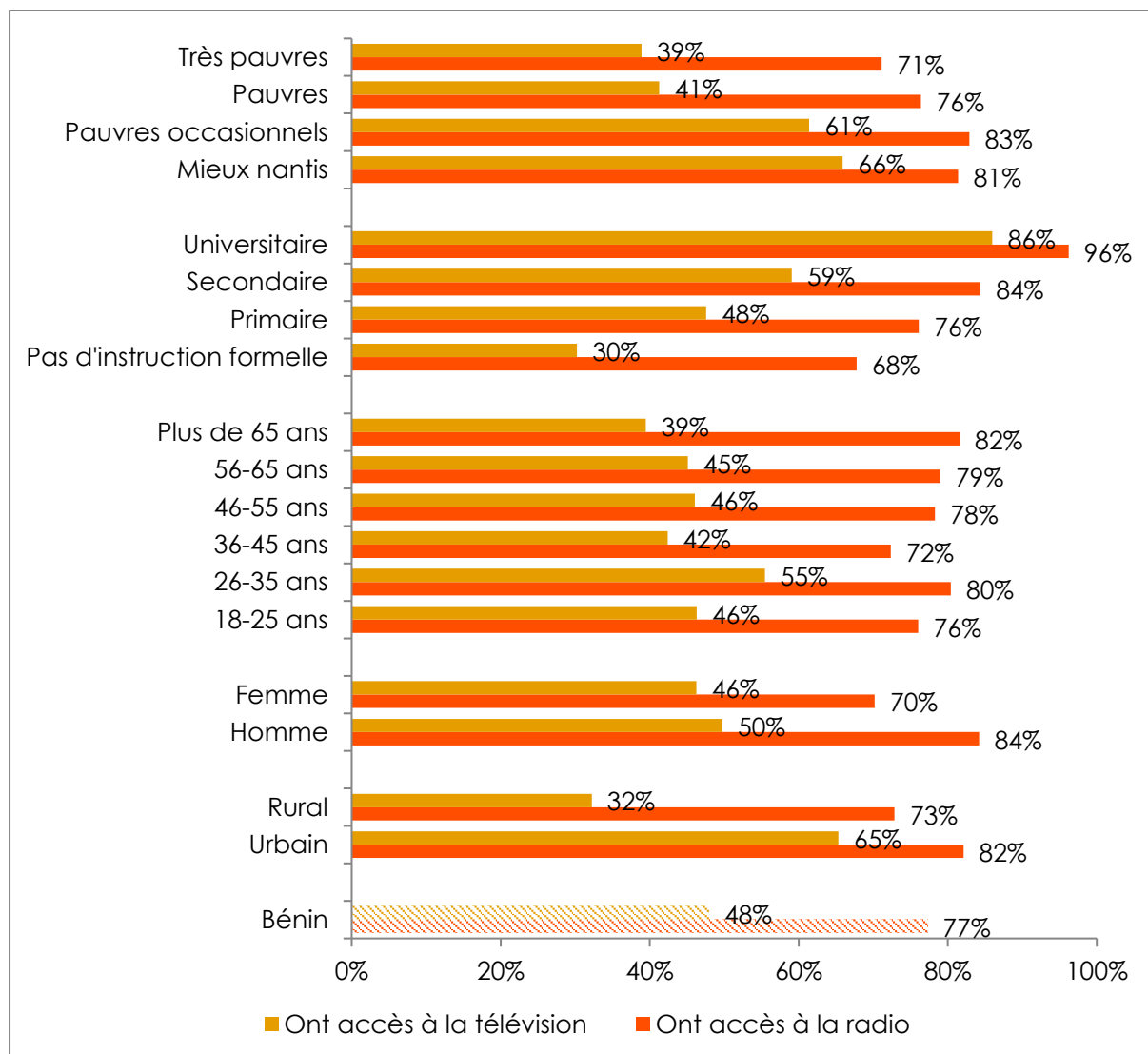
Figure 1: Possession d'un poste radio et d'un téléviseur | Bénin | 2017



Questions posées aux répondants: Lesquels de ces biens possédez-vous: Radio? Télévision? [Si non:] Un autre membre de votre ménage en possède-t-il?

En outre, plus les gens sont instruits, plus ils ont accès à une radio et une télévision. Presque tous (96%) les Béninois de niveau universitaire ont accès à un récepteur radio, contre 68% de ceux qui n'ont reçu aucune instruction formelle (Figure 2). Evidemment, les plus riches ont davantage accès à la télévision que les moins riches¹ (66% pour les mieux nantis contre 39% pour les très pauvres), et il en est de même pour la radio (81% contre 71%). Les moins nantis ont davantage accès à la radio que la télévision (71% contre 39%, soit 32 points d'écart, pour les très pauvres); chez les plus nantis aussi, cet écart s'observe mais est moins grand (81% contre 66%, soit 15 points de différence).

Figure 2: Accès à un poste radio et à un téléviseur | par groupe socio-démographique | Bénin | 2017



Questions posées aux répondants: Lesquels de ces biens possédez-vous: Radio? Télévision? [Si non:] Un autre membre de votre ménage en possède-t-il? (% de ceux qui disent qu'ils en possèdent personnellement ou que quelqu'un d'autre dans le ménage en possède)

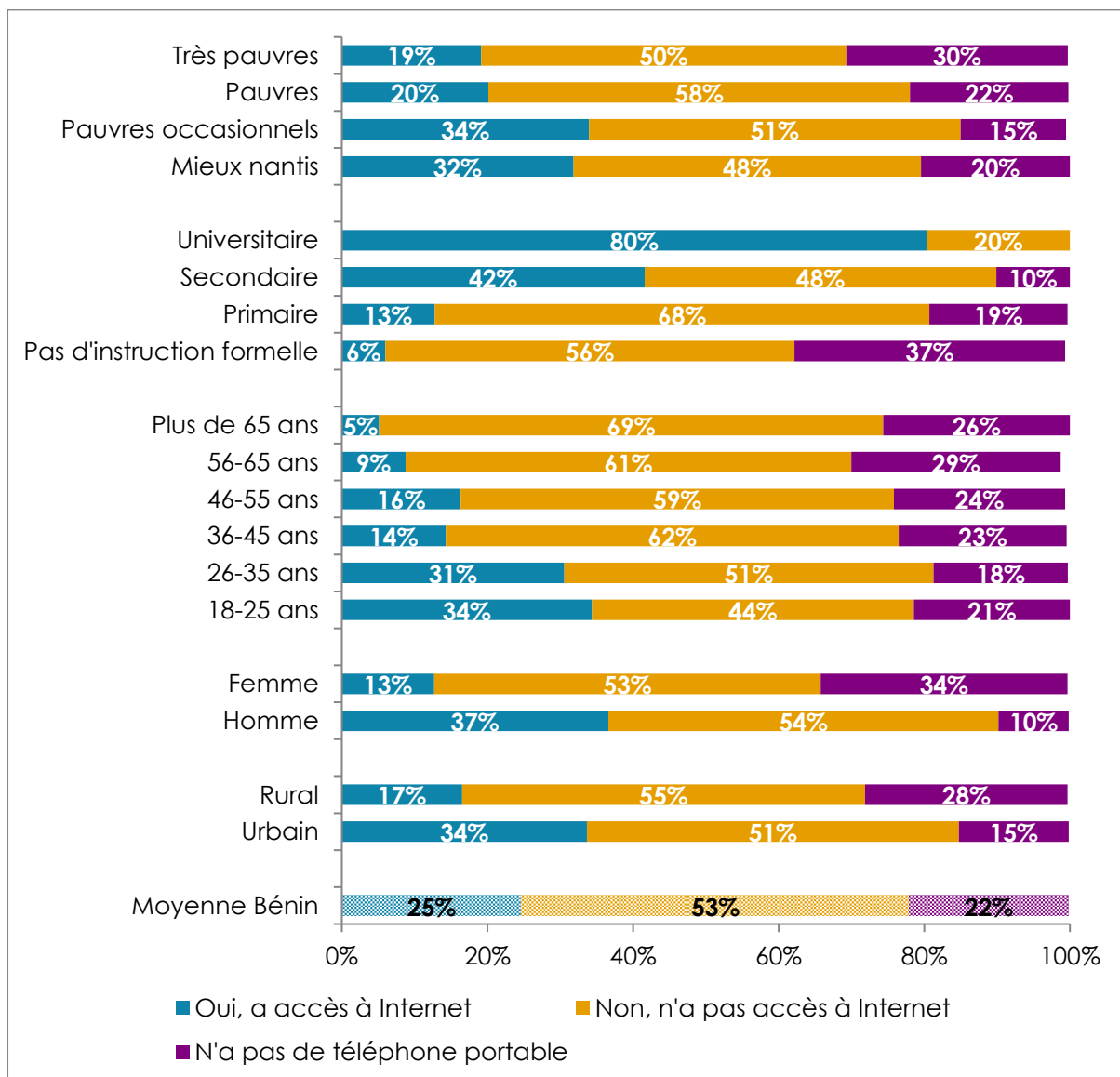
¹ Afrobaromètre mesure la pauvreté vécue sur la base des réponses aux questions suivantes: « Au cours des 12 derniers mois, combien de fois est-ce que vous (ou un membre de votre famille) avez-dû faire face aux situations suivantes: Nourriture insuffisante pour manger à sa faim? Manque d'eau potable pour les besoins domestiques? Manque de médicaments ou de soins médicaux? Manque de combustible pour la cuisson des repas? Manque d'argent? »

Internet, un outil relativement récent

Malgré l'investissement fait au niveau des médias dits classiques (presse écrite, radiodiffusion, et télévision), tant sur le plan humain que sur le plan financier avec l'implication des autorités, Internet tend à prendre progressivement une place non-négligeable au sein de la population qui veut s'informer. Au Bénin, on est passé de 1.962.309 abonnés Internet (fixe et mobile) en 2014 à 4.629.576 en 2017 (ARCEP, 2018).

Les outils pour s'y connecter étant différents, on dénombre actuellement un quart de la population qui possède un téléphone avec accès à Internet (Figure 3). Le constat est néanmoins fait quant à la prédominance des plus jeunes sur les autres, en termes d'usage d'Internet via le téléphone portable, de même que les plus instruits ont davantage accès au web via leurs téléphones que les moins instruits. Idem pour les hommes qui y ont accès plus que les femmes, les riches plus que les pauvres, et les urbains plus que les ruraux.

Figure 3: Possession d'un téléphone portable avec accès à Internet | par groupe socio-démographique | Bénin | 2017

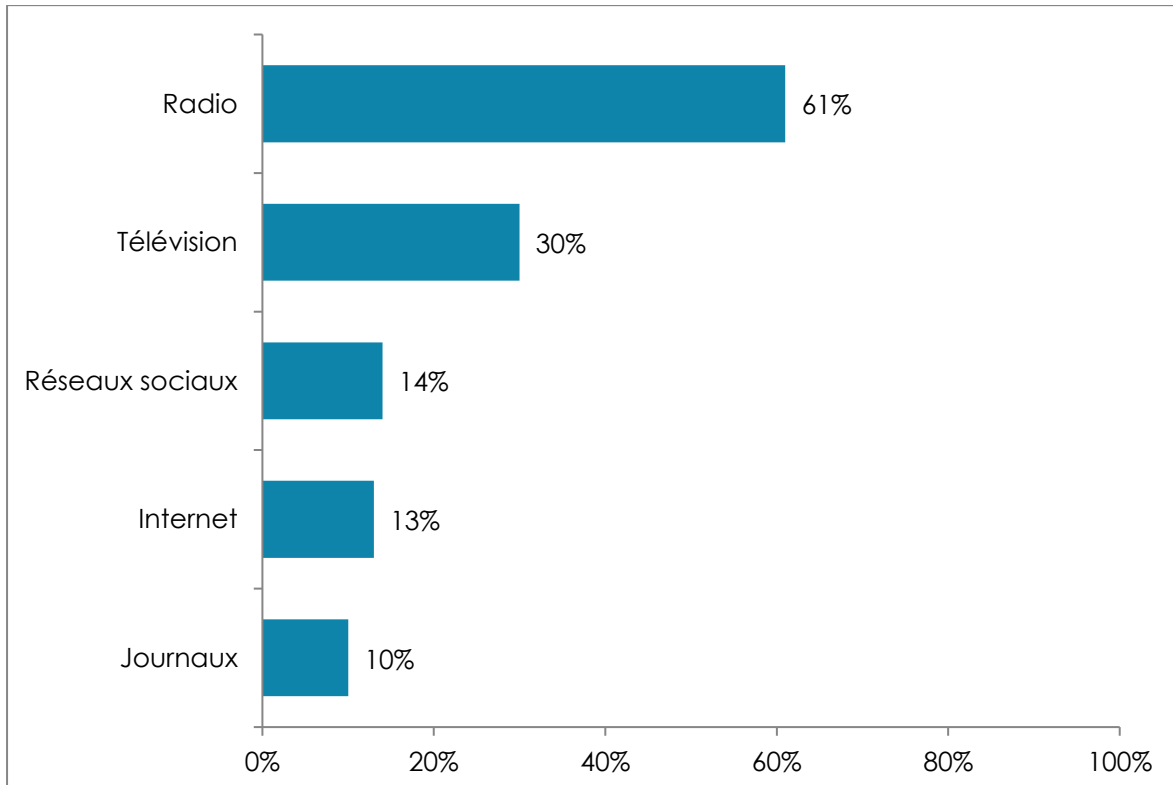


Questions posées aux répondants: Lesquels de ces biens possédez-vous: Téléphone portable? [Si oui:] Votre téléphone a-t-il un accès à l'Internet?

Sources d'information

S'agissant du canal principal par lequel le public reçoit l'information, la radio trône en tête avec 61% de personnes qui l'écoutent « chaque jour » ou tout au moins « quelquefois par semaine » (Figure 4). En deuxième place vient la télévision (30%), suivie par les réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter (14%) et Internet (13%), avec les journaux en cinquième position avec 10% de lecteurs au moins quelquefois par semaine.

Figure 4: Sources d'information | Bénin | 2017



Question posée aux répondants: Combien de fois vous tenez-vous informé de l'actualité grâce aux sources suivantes? (% de ceux qui répondent « chaque jour » ou « quelquefois par semaine »)

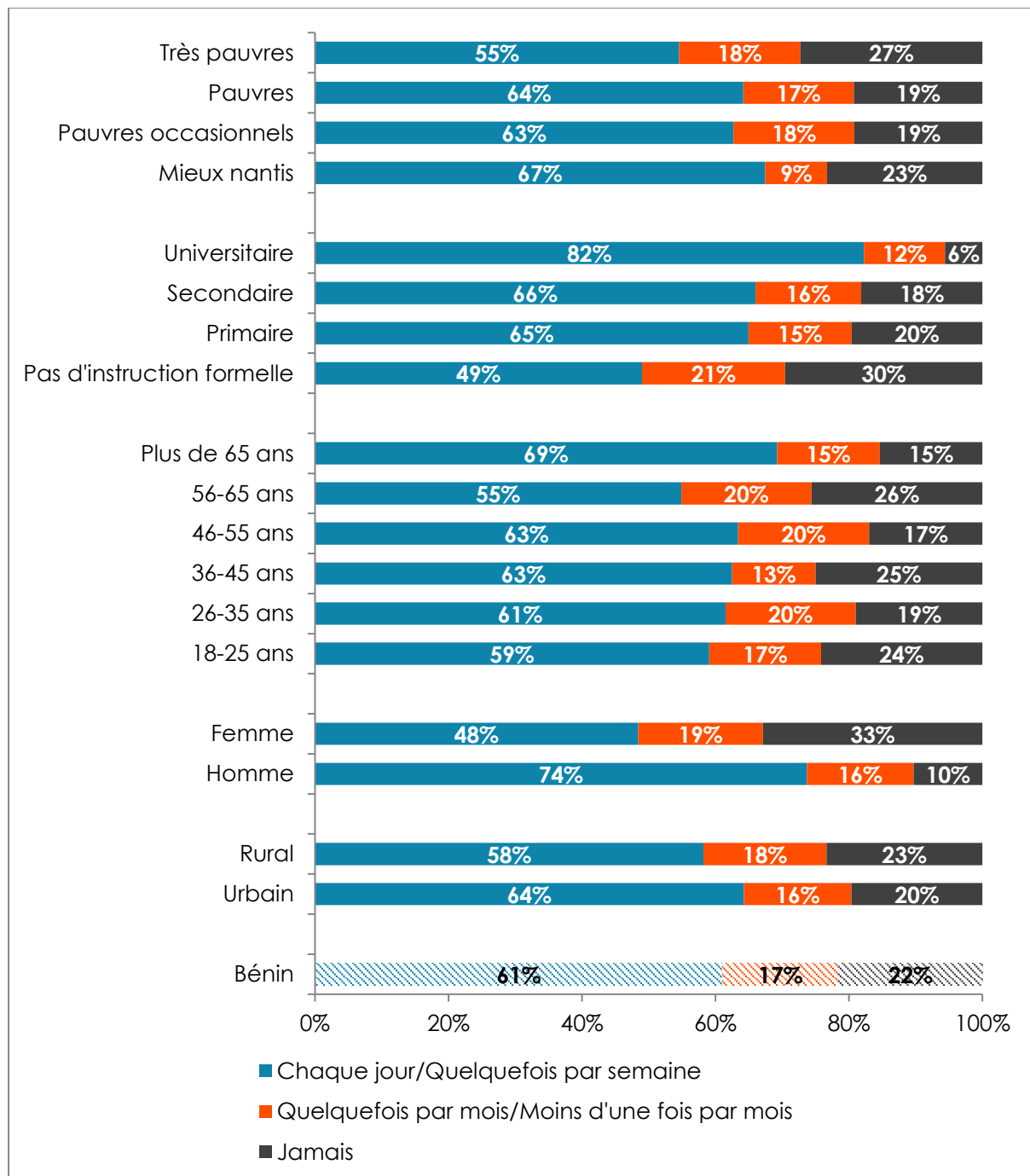
La radio est le média le plus prisé par tous les groupes socio-démographiques que nous avons analysés, mais à des niveaux assez différents (Figure 5). Les hommes sont beaucoup plus accrochés aux ondes radio que les femmes (74% contre 48%), domination moins grande des urbains sur les ruraux (64% contre 58%). Au niveau de l'instruction, les

Pour sonder vous-mêmes ces données, veuillez visiter notre outil d'analyse en ligne au www.afrobarometer.org/online-data-analysis.

auditeurs sont plus nombreux dans la communauté post-secondaire (82%) que dans les autres divisions académiques. De même, les personnes les plus âgées sont les plus fidèles à l'écoute.

Pour ce qui concerne le niveau de vie, les plus pauvres sont les moins nombreux à s'abreuver quotidiennement à la radio (55% qui l'écoutent chaque jour ou plusieurs fois par semaine). Ceci pourrait être lié qu'ils sont aussi les moins nombreux à en posséder. Tandis que les plus nantis ne se font pas prier (67% d'écoute quotidienne ou pluri-hebdomadaire).

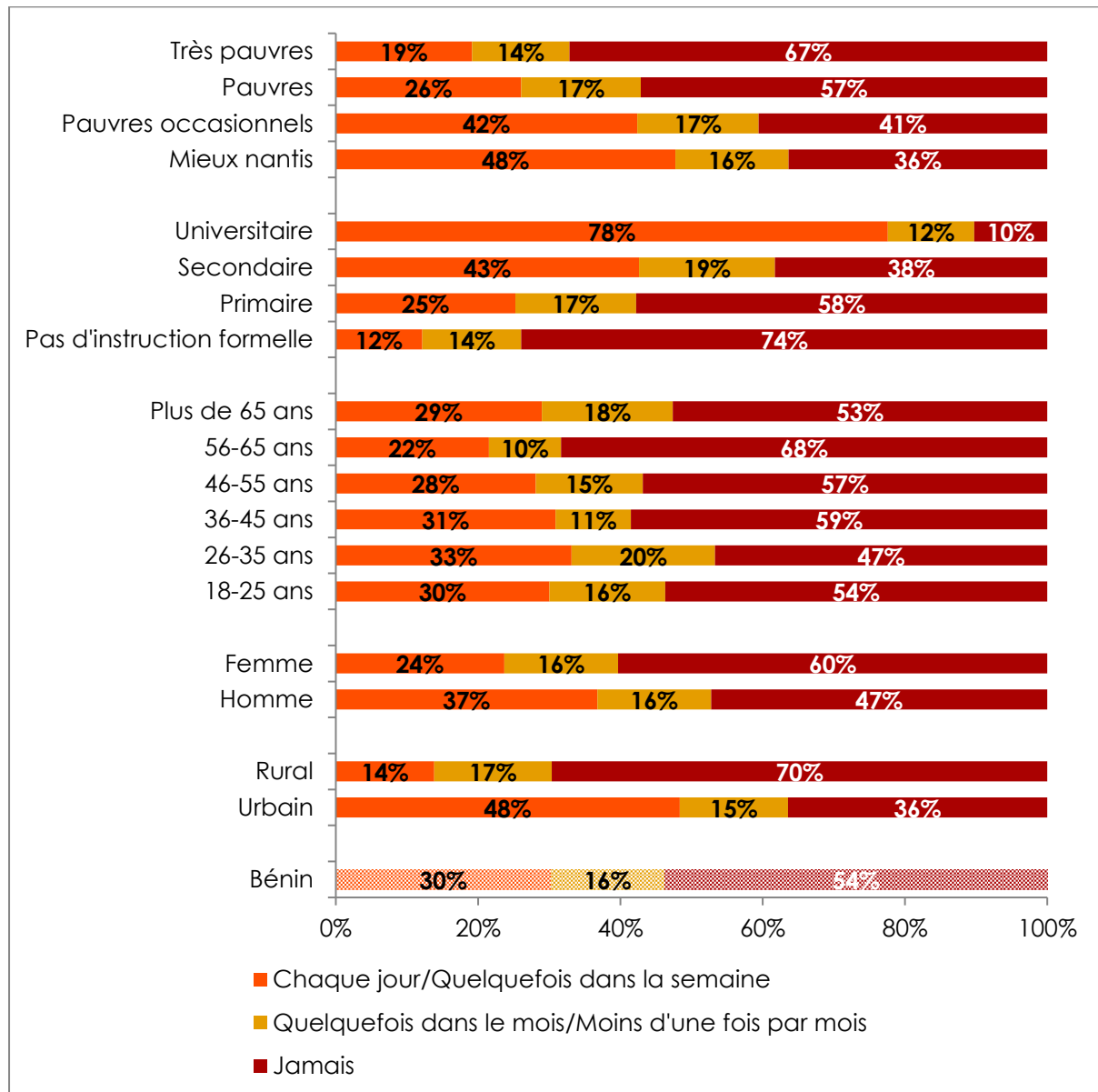
Figure 5: Radio comme source d'information | par groupe socio-démographique
 | Bénin | 2017



Question posée aux répondants: Combien de fois vous tenez-vous informé de l'actualité grâce aux sources suivantes: Radio?

La télévision, deuxième source d'information des Béninois, est tout aussi sujette à préférence selon certaines caractéristiques socio-démographiques (Figure 6). Plus les gens sont instruits, plus ils s'informent à partir de la télévision; de même, les hommes plus que les femmes, les urbains plus que les ruraux, et les riches plus que les pauvres. Il n'y a qu'au niveau de l'âge que le petit écran fait l'unanimité, dans son statut de deuxième source d'information.

Figure 6: Télévision comme source d'information | par groupe socio-démographique | Bénin | 2017



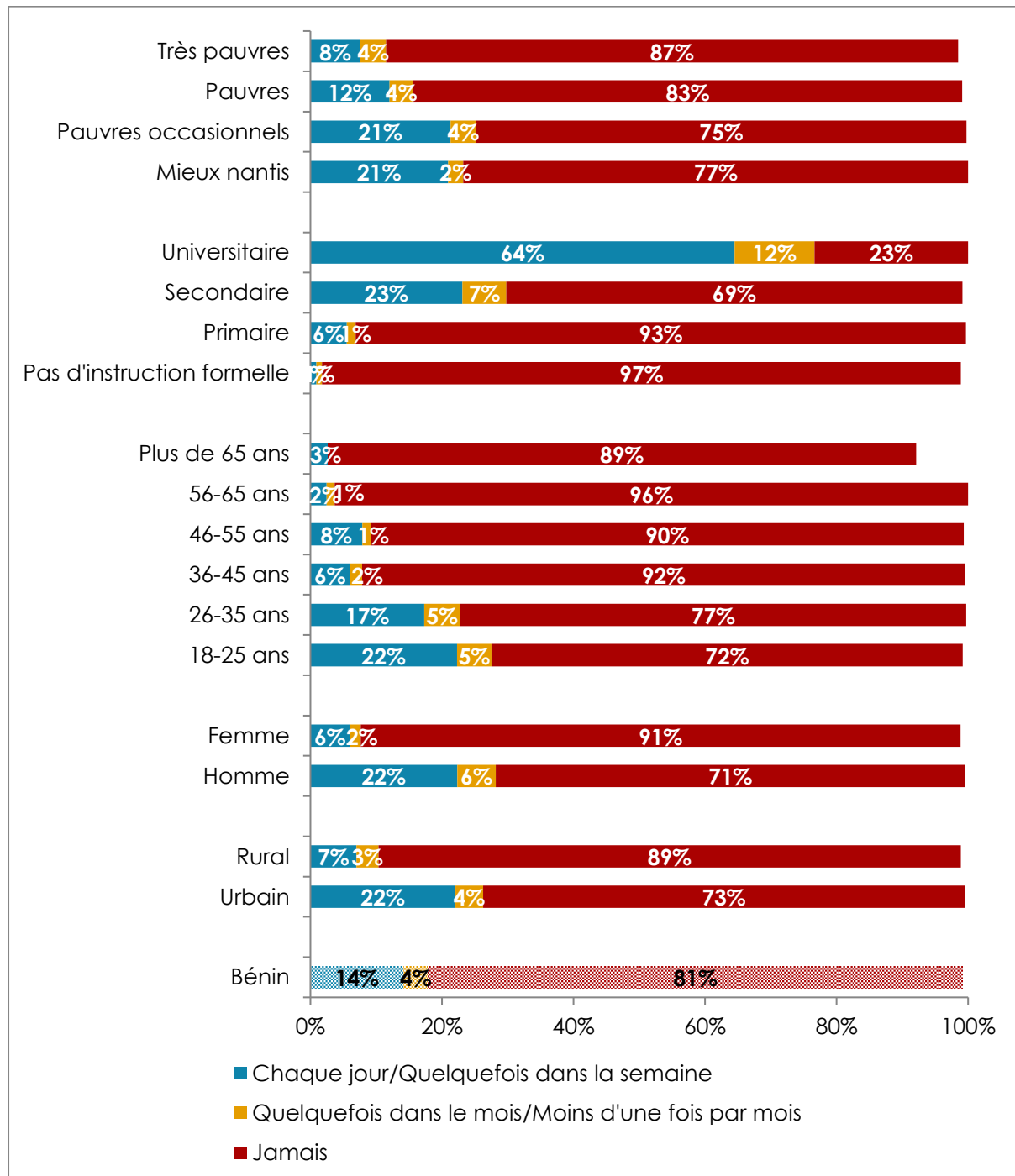
Question posée aux répondants: Combien de fois vous tenez-vous informé de l'actualité grâce aux sources suivantes: Télévision?

Les réseaux sociaux, le web, et les journaux sont respectivement en troisième, quatrième, et cinquième position dans le classement des sources d'information au Bénin. La dernière position occupée par la presse écrite pourrait s'expliquer du fait que selon cette enquête, jusqu'à 38% de la population n'a aucune instruction formelle, ce qui donne une idée du taux d'alphabétisation en langue française de la population.

Il faut relever que les répondants se présentant comme n'ayant aucune instruction formelle sont passés de 51% en 2005 à 36% en 2017. La langue française étant la plus utilisée dans les médias, il est compréhensible de voir que ce sont les plus instruits qui non seulement ont accès aux médias mais en plus, du fait de leur accès à l'emploi, au monde urbain, et à un plus grand pouvoir d'achat, sont les plus à même de posséder les outils que sont les journaux, la radio, la télévision, ou encore un téléphone portable avec Internet.

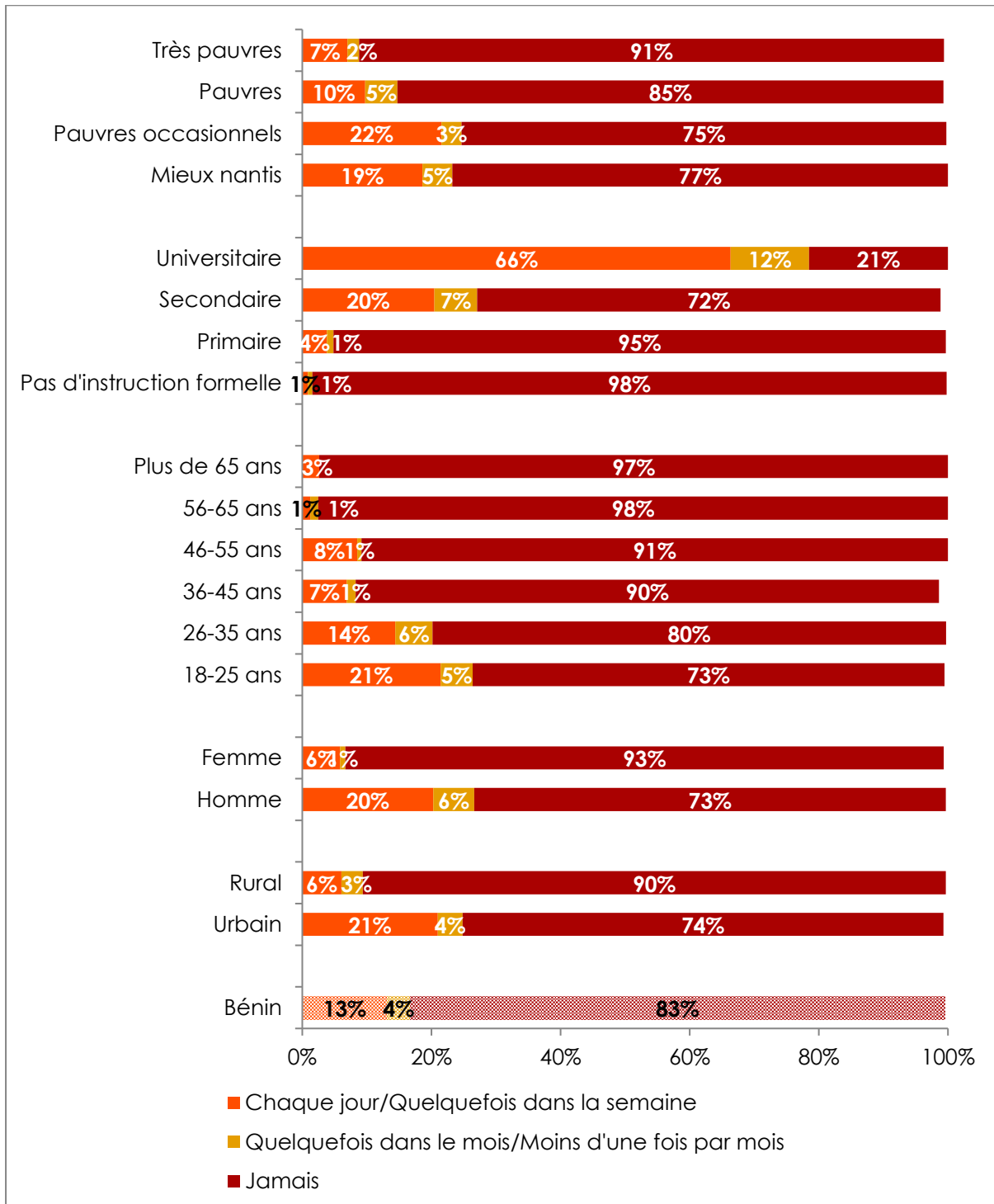
Pour ce qui est des réseaux sociaux, l'accès à l'information via ces médias est prépondérant chez les plus instruits, les hommes, les citadins, les plus jeunes, les plus riches, à l'opposé des moins instruits, des femmes, des ruraux, des personnes âgées, des moins nantis (Figure 7). Cette tendance est la même pour ce qui concerne Internet (Figure 8), tandis que s'agissant des journaux, il y a une petite différence dans les catégories d'âge. Les « anciens » sont tout aussi friands de lecture que les plus jeunes (Figure 9).

Figure 7: Réseaux sociaux comme source d'information | par groupe socio-démographique | Bénin | 2017



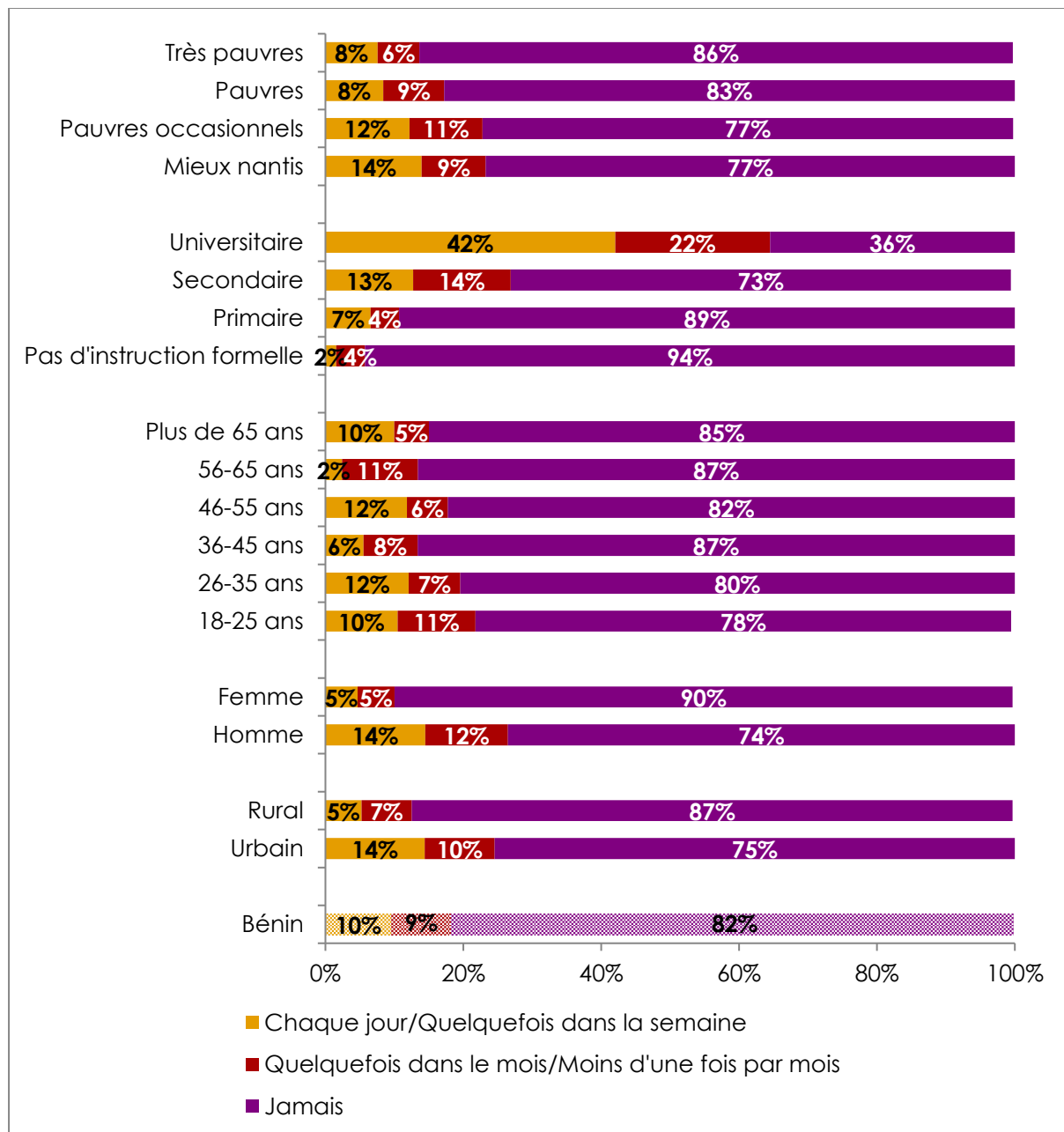
Question posée aux répondants: Combien de fois vous tenez-vous informé de l'actualité grâce aux sources suivantes: Réseaux sociaux?

Figure 8: Internet comme source d'information | par groupe socio-démographique
 | Bénin | 2017



Question posée aux répondants: Combien de fois vous tenez-vous informé de l'actualité grâce aux sources suivantes: Internet?

Figure 9: Journaux comme source d'information | par groupe socio-démographique
 | Bénin | 2017

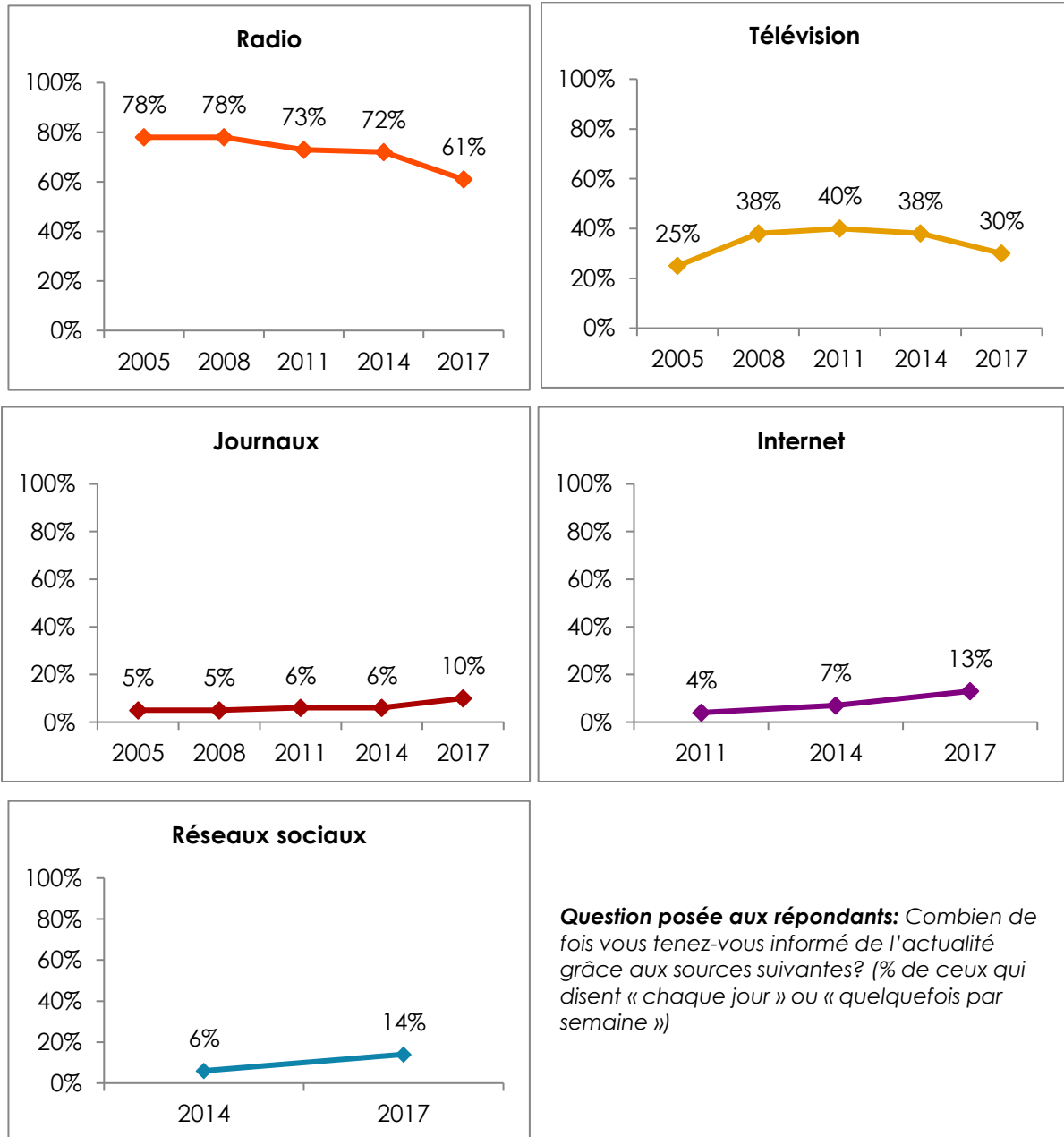


Question posée aux répondants: Combien de fois vous tenez-vous informé de l'actualité grâce aux sources suivantes: Journaux?

Les outils modernes rentrent dans les habitudes

Dans le temps, les médias dits classiques, notamment la radiodiffusion et la télévision, perdent une part du public en quête d'information (Figure 10). Au fil des années, l'auditorat chute, passant de 78% à 61% entre 2005 et 2017. L'évolution de l'audimat télévisuel est plus mitigée, passant de 25% de fidèles en 2005 à un pic de 40% six ans plus tard avant de retomber à 30% en 2017. Quant aux journaux, ils connaissent une progression lente de 5% à 10% sur les 11 ans, tandis que l'utilisation d'Internet croît plus vite. Les réseaux sociaux, plus récents que les autres sources d'information, montrent une progression de 6 à 14% en seulement trois ans.

Figure 10: Evolution des audiences des sources d'information | Bénin | 2005-2017



Conclusion

Au regard de toutes les mutations technologiques mais aussi démocratiques, sans oublier l'évolution du taux d'alphabétisation et les habitudes des consommateurs de l'information, on peut gager que l'étude est utile pour se faire une idée du type d'audience et de comment l'atteindre, lorsqu'on a un message à porter. Si la radio demeure encore le leader de l'information, elle pourrait dans les années à venir voir la concurrence des nouveaux médias la bouculer sérieusement.

Références

ARCEP (Autorité de Régulation des Communications Electronique et de la Poste). (2018). Les rapports publics d'activité d'ARCEP. <https://www.arcep.fr/larcep/les-rapports-publics-dactivite-de-larcep.html>.

Victor Emmanuel Ekwa Bebe III est coordinateur de la communication pour l'Afrique francophone à Afrobaromètre. Email: vekwabebe@afrobarometer.org.

Afrobaromètre, projet collaboratif de recherche par enquêtes, est conduit par un réseau de spécialistes des sciences sociales de plus de 30 pays africains. La coordination des activités est assurée par le Centre pour le Développement Démocratique (CDD) au Ghana, l'Institut de Justice et de la Réconciliation (IJR) en Afrique du Sud, l'Institut de Recherche Empirique en Economie Politique (IREEP) au Bénin, et l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD) à l'Université de Nairobi au Kenya. L'Université Etatique de Michigan et l'Université de Cape Town fournissent de l'assistance technique au projet.

Le Round 7 d'Afrobaromètre a bénéficié du soutien financier de l'Agence Suédoise de Coopération pour le Développement International (SIDA), de la Fondation Mo Ibrahim, des Open Society Foundations, de la Fondation Bill & Melinda Gates, de la Fondation William & Flora Hewlett, du Département d'Etat Américain, de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) à travers l'Institut Américain de la Paix, de la Fondation Nationale pour la Démocratie (National Endowment for Democracy), et de Transparency International.

Les donations aident Afrobaromètre à donner la parole aux citoyens africains. Veuillez penser à faire une contribution (à www.afrobarometer.org) ou contactez Felix Biga (felixbiga@afrobarometer.org) pour discuter d'un financement institutionnel.

Pour plus d'informations, veuillez visiter le www.afrobarometer.org.



Dépêche No. 269, Afrobaromètre | 4 janvier 2019